

Conseils de lecture

Trois déclarations d'amour très contrastées à la philosophie

André Sénik

Si (en plus des copies d'élèves), vous aimez lire de la philosophie contemporaine, écrite à destination des publics les plus divers, et dans des registres les plus différents, voici trois parutions que je vous recommande parce qu'elles sont des déclarations d'amour à la philosophie, ou plutôt à la forme de philosophie qui a les préférences de chaque auteur.

Dans les trois cas, le parti pris amoureux ne craint pas de s'exposer par des sous-titres très explicites qui pourraient presque servir de présentation.

Le premier, *Entre Chiens et Loups*, d'Édith Fuchs⁷⁹, prouve de la façon la plus informée, scrupuleuse et argumentée que la philosophie ne doit pas être confondue avec les idéologies philosophiques qui usurpent son titre et en tirent des usages frelatés. La démonstration porte sur la pire des usurpations et des destructions de la philosophie, celle qui s'est produite dans la pensée allemande au XXe siècle. En opérant toutes les distinctions qui s'imposent, Edith Fuchs passe au crible de sa question des auteurs allemands de tous acabits, comme Alfred Rosenberg, Carl Schmidt, Oswald Spengler, Friedrich Nietzsche, Marx (Karl), et jusqu'à Hannah Arendt. L'auteure tient à nous avertir que la distinction entre philosophie et idéologies philosophiques s'impose également pour notre actualité.

Autre déclaration d'amour assortie d'une mise en garde sur ce que la philosophie ne doit pas être, « *Épistémologie pour une Marquise* » de Pascal Engel⁸⁰. Le titre, la forme, le ton, le style, et les thèmes abordés, tout fait référence aux « *Entretiens sur la pluralité des mondes* » de Fontenelle. Tout est gracieux, léger, et va directement à l'essentiel. Les échanges portent sur trois domaines.

- La philosophie naturelle (science et sens commun, sur la découverte, des faits, des probabilités, des météores, de l'ordre et du désordre, sur la pluralité des mondes, de la contingence des lois de la nature, des chats quantiques, expériences de pensée, des fictions, de la réalité des nombres, et une lettre sur les paradoxes)
- L'histoire naturelle (des brutes, du langage animal, des sociétés animales, , une lettre sur le darwinisme, des gènes).

⁷⁹Édith Fuchs, *Entre Chiens et Loups*, Dérives politiques dans la pensée allemande du XXe siècle. Préface de Bernard Bourgeois, 535 pages, 35 €, éditions le Félin 10 rue la Vacquerie 75011 Paris

⁸⁰Pascal Engel, *Épistémologie pour une Marquise*, Entretiens sur la philosophie et l'histoire naturelles qui ont paru les plus propres à rendre les jeunes gens curieux et à leur former l'esprit, éditions d'Ithaque, MMXI, 177 pages, 26 €. Les éditions d'Ithaque, 18 rue de Tombouctou 75018, Paris-www.ithaque-éditions.fr

- La science, la morale et la religion (de l'idéal moral des savants, science et religion, norme et nature, science et techniques, devoirs et vertus intellectuels).

Ces échanges sont un régal pour l'esprit, par leur élégance et leur précision, mais l'auteur nous en avertit, ils sont réservés à des esprits curieux, cultivés et exigeants.

S'adresser aux marquises, en ne s'obligeant pas à être populaire, (au sens de directement accessible à des publics non éclairés), c'est préserver une forme exigeante et nécessaire de transmission de la philosophie.

Je ne vois rien de scandaleux à ce que la diffusion de la philosophie dans ce qu'elle de plus contemporain s'adapte aussi aux publics déjà formés. Après tout, on peut compter les professeurs de philosophie que nous sommes parmi les marquises avec lesquelles Pascal Engel a plaisir à s'entretenir.

Personne ne doit être exclu, semble-t-il nous dire, pas même les meilleurs. « La philosophie, de nos jours aspire à être populaire et même peuple. On fustige son ésotérisme et sa sophistication, et l'on voudrait qu'elle soit toujours accessible. Mais ne faut-il pas également songer à l'éducation philosophique des marquises ? N'ont-elles pas droit elles aussi à des introductions claires et légères aux questions centrales de l'épistémologie ? Et ce qui est bon pour elles ne peut-il pas l'être pour tous ? »

Le troisième ouvrage *Nouvelles pratiques philosophiques*, de notre ami Michel Tozzi.⁸¹ se situe exactement à l'autre extrémité de la carte du Tendre philosophique, au plus loin des marquises de Pascal Engel. Son sous-titre ne cache pas son parti pris populaire : « Répondre à la demande sociale et scolaire de la philosophie. » Il aurait pu s'intituler « Nouvelles pratiques philosophiques à l'école et dans la cité, pour les non marquises et pour tous les publics neufs qui demandent de la philosophie à condition qu'on leur ouvre des voies d'accès nouvelles, autres que les cours magistraux et les entretiens entre soi. »

Les travaux de l'Acireph sur l'introduction de la philosophie en seconde et en première y figurent en bonne place, signe qu'il n'est pas question d'opposer les pratiques dans et hors l'École.

Aucune pratique, aucune modalité innovante n'est écartée, aucune exclusive n'est retenue, aucune hiérarchie n'est admise. Toutes sont répertoriées, décrites et analysées. Ce livre expose très clairement toutes les formes que prend de nos jours l'offre philosophique pour tous.

Rappelons que ce projet lui-même est discuté, y compris au sein de l'Acireph, où il est unanimement admis que la formation philosophique de tous les élèves des lycées exige qu'on en invente des moyens adéquats.

Je laisse la quatrième de couverture déployer l'éventail de ce qu'on trouvera dans cet ouvrage.

⁸¹ Michel Tozzi, *Nouvelles pratiques philosophiques*, Réponde à la demande sociale et scolaire, 343 pages, 16€50, éditions Chronique sociale, 7 rue du Plat, 69002 Lyon.

« Philosopher à l'école maternelle, primaire, en collège, en lycée professionnel, dans des médiathèques, des maisons des jeunes, des foyers de jeunes travailleurs..., ou philosopher dans un café philo, banquet philo, ciné philo, théâtre philo; au cours d'une rando philo, avec une BD philo, par une consultation philo privée ou en entreprise..., ou philosopher en prison, en maison de retraite, à l'hôpital, etc.

Dans chaque cas, de Nouvelles pratiques philosophiques (NPP) se mettent place. Cet ouvrage vise, pour un public très large, à : décrire et analyser l'émergence de ces pratiques philosophiques sociales et scolaires souvent inédites ; dresser un panorama de la diversité des publics, des lieux d'exercices et des méthodes utilisées ; inventorier les genres qui se cherchent puis se stabilisent, autour des tenants et aboutissants philosophiques ; préciser les objectifs et les présupposés philosophiques, politiques ou didactiques impliqués, les méthodologies, dispositifs et supports privilégiés ; exposer quelques-unes des controverses souvent passionnées soulevées par ces nouvelles pratiques philosophiques. »

André Sénik